

Ma'dan

LA VIE DES MARAIS IRAKIENS

Ma'dan, la vie des marais irakiens

S
S
S
S
S

9bsXöWw a VFYs&\$\$% žs Ygsa UfU]gs]fU_]YbgsG Yi dCgYbhsdci fs`UsdfYa jöfYsZc]gsásDUf]gžsUi s ; fUbXsDU`U]gs`c fgs XYs`Us 7 C D&%žs UZ]bs UYfYfs gi fs i bYs göWk YfYggYs W]a Uhjei YsgUbgs dföWöXYbht'ss

Di]gžsUi sXörci fsXYsd\cfcgsdf]gYgsUi sWci fgsXYs` UbböYs&\$\$* žs` Yi dCg]h]cbs`UsJ]YsXYgs a UfU]gs]fU_]Ybgs]bj]hYsásXöWci j f]fsi bsUi hfYš]gU[YsXYs` fU_sfi fU`žWUUYi fYi I sYhsc]bs XYgsncbYgsa öX]Uh]göYg"s9`YsYghsi bs\ca a U[YsUi I sYZc fgs]fU_]Ybgsdci fsdfchö[YfsYi fs dUrf]a c]bYsöWc`c[]ei YsYhW`hi fY`žsUi !XY`ásXYgsWc bZ]rgsYhXYgsWf]gYgsei]sUZZYWWYbht'sYs dUmG`XYdi]g`XYg`XöWwbb]Yg"ss

S

DfögYbhtöYs Ui s >UfX]bs Xi s @ I Ya Vci f[žs ás` ðgh]hi hX Xi s A cbXYs UfUVYs YhX Ubgs`Ygs a öX]Uhöei Ygs XYs`Us Wca a i bUi hös X U[[`ca öfU]cbs DUf]gs J U!XY!A UfbYžs Y`Ys ZU]hS Ui `ci fX`li]sdYUi sbYi j Ysdci fsYsDUj]`cbsXYs` 9Ui sXYsDUf]gsc` sY`YsmgYfUsI dCgöYsXi s%\$\$s cWcVfY`&\$\$+`Ui ``%a Ufg`&\$\$` "

S

S

9bs↑]`Yh&\$\$*s`YgsA UfU]gsXi sgi XsXYs` fU_scbhsöhtsWUggögsUi sdUrf]a c]bYsa cbX]U`sXYs` `I B 9G7C`snCbYsXYsWc bZi YbWw sXYgsZyi j YgsH]] fYsYh9i d`fUhyžs]gsg öhYbXU]Ybht'Ui hfYz`]gs gi fsdfögsXYs&\$\$`\$\$s_a &žsWc bgh]hi Ubht`Usd`i gs]a dcffUbhYsncbYs\i a]XYsXi sA cmYb! C f]Ybht` 7cbg]XöfögsWca a Ys`YsVYfWU`i sXYs` \i a Ub]hös`Ygsa UfU]gsXYsVUggYsa ögc dchUa]Yscbht dYfa]gs` UddUf]h]cbs XYs` U[f]W`hi fYs]ff][i öYs YhS Uj YVš Y`Yžs W`Ys XYgs dYfa jöfYgs W]hög! 9HUhgsdi]gsXYs` öWf]hi fY"s5i `ci fX`li]sa YbUWöžs]gsXYa Yi fYbht`i bYsXYgsd`i gj UghYgs fögYfj YgsX YUi sXci WsXUbgsi bs Ybj]fcbBYa Ybht`XögYf]jei YsUi sb]j YUi sa cbX]U`s@Ygs A UfXUbsf]]hro`fU`Ya Ybht` sYgs\UV]hUbhgsXYs`Usd`U]bYs hsci s5fUVYgsXYgsa UfU]gžsc bht'Wc bgh]fj ö: i bs a cXYs XYs j]Ys hfUX]h]cbbY's YhS`Yi fgs ZYfa Ygs ZU]hYgs XYs fcgYUi I sgc bht`i b]ei Ya Ybht` UWWYgg]V`YgsdUfsVUH`YUi I "s@ö`Yj U[YsXYsVi ZZYgsX`YUi žs`Usd`+WX YsYhS`UsVX UggYsZU`ncbbYbh` öWc bca]Ys`cWU`YsYhS`Yi fsc bht'dYfa]gsXYs j] fYsXYsW`hSöWc gmghöa Ysi b]ei YsXYdi]gsXYgs a]`öbU]fYg"ss

S

@UsdfögYfj Uh]cbsXYgsncbYgs\i a]XYgsZU]hsgci j YbhtZ][i fYsXYs fU`bXYs`ci V`jöYsXUbgs`YgsdUmG: YbsXöj Y`cddYa Ybht`ci sYbs[i YffY`s@Ygsdf]c f]högsgYsg]hi Ybht`gi fs`YgsVYgc]bgsj]hUi I sXYgs` dcdi` Uh]cbgs. sZci fb]fsXYs` YUi sdchUV`YsYhshfU]hYfs`YgsYUi I si göYg"s7 Yghsa ögYgh]a Yfs`Yg: VöböZ]WYgsöWc`c[]ei YgsfYbXi gsdUfsWYgsa]]Yi I "s9bs`fU`žs`Yi fsfYghUi fUh]cbsUsWc bgh]hi ösi b: gi WöžsbUh]cbU`sd fögs`UsVX`i hysXi sfö[]a Ys&\$\$` tsYhSdYfa]gsUsWöUh]cbsXi sdYfa]YfsdUfWc bUhi fY`sbUh]cbU`sYbs&\$\$` "s5i `ci fX`li]žs`Yi fsWc bgh]fj Uh]cbs`sdci fs`Ygs` öböfUh]cbgsZ`hi fYgs s Z][i fYsXUbgs`UsghfU]hro`]YsbUh]cbU`YsXYs[]gh]cbsXYgsfYggci fWYgsYbsYUi sYhS`YgsUi hc f]hög:]fU_]YbbYgsG Ysa cV]]gYbht'dci fsgUi j Y[UfXYfsW`sZU[]YsöWc gmghöa Y`sa U[fösW`Užs`YgsYZYhg: XYgsVX Ub[Ya Ybht'W]a Uhjei YgsYhS`Usa i`h]d`]WUh]cbsXYgsVUffU[YgsYbsUa cbht'fhi fei]YžsYbs` Gnf]Y`YhYb`fU`bE`f]gei YbhXY`Wc bXi]fY`á`U`X]gdUf]h]c b`XY`W`h`öWc gmghöa Y`a i`h]a]`öbU]fY's

- .
- .
- .
- .

7 cbHbi s

- %) j]gi Y`g`gi f`tc]Y`a =`Ubhd\c`cgc`Yh`hYl`hYgž, \$Wá `XY`Uf[Y`dUf`%* \$Wá `XY`\Ui`hYi`fs
- %WUfhY`Xi`VUgg]b`j`YfgUbhH][fY! 9i`d\`fUHy`XY`%(\$Wá `XY`Uf[Y`dUf`%\$Wá `XY`\Ui`hs
- (`d\`c`cgc`[fUbX`Zcfa`UhXY`&(\$Wá `XY`Uf[Y`dUf`%* \$Wá `XY`\Ui`hs
- %Z]a` sXYs+sa`]bsdfögYbhUbhsYgströa`c][bU[YgsXYgsa`U`XUbsdYbXUbs`UsgöWXYfYggYsXYs`&\$%)`"s

S

S

H „a Yg`Xfj Ycddfjg`

- ! J]YsXYgs`dUfUVYgsXYgsa`UfU]gs`sfA`U`XUbsYhsUW]j`]högsw`bca`]ei`Ygsfdl`=WXYžsö`Yj`U[`Ys`XY`Vi`ZZYg`X`YUi`žW`bghfi`W]cb`Yb`fcgYUi`I`žs
- ! F`]WXYggY`bUhi`fY`Y`Yh`W``hi`fY`Y`XYg`a`UfU]g`]fU_]Ybgžs
- ! GöWXYfYggY`&\$%)`Yha`YbUWg"s

- .
- .

DUfhYbUfYg`hW`b]ei`Yg`

7 föX]hd\c`cgc`. `GUfU\`<`UggUbž`&\$%)`Yh`&\$%*`s

5a`V][`fUa`ž`GW`thi7`U`UggYfchž`<`UfX`8`YW`ts

S

S

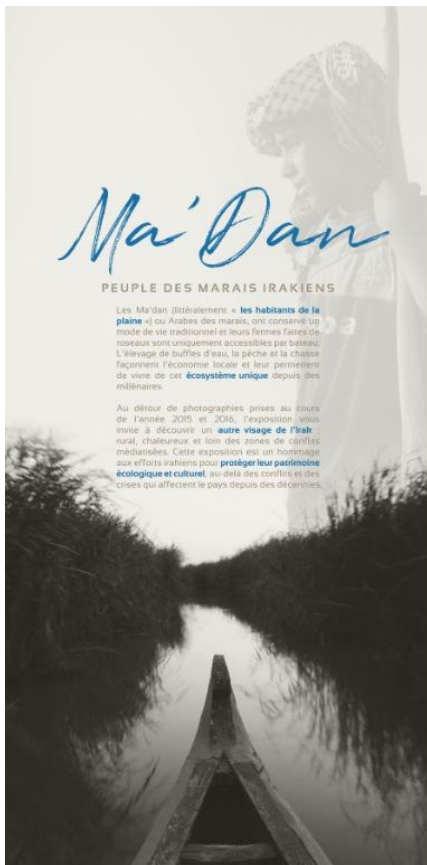
FfZffYbWg`

- ! Dfc[fUa`a`Y`XY``f`h`Xi`GfbUhi`&\$%`!`>UfX]b`Xi`@`I`Ya`Vci`f[`
- ! 9l`dcg]h]cb`{`f`bgh]h`h`Xi`a`cbXY`UfUVY`!`>ci`fbfYg`Yi`fcd`fYbbYg`Xi`dUf]a`c]bY`&\$%`
- ! 9l`dcg]h]cb`Yh`W`bZffYbW`{`U`a`fX]U`h`ei`Y`XY`U`Yfa`Y`Xi`6i`]ggcb`!`75`DUf]g`JU`XY`A`UrbY`!`fj`f]Yf`&\$%`

- .
- .

S

S



Ma'dan

PEUPLE DES MARAIS IRAKIENS

Les Ma'dan (littéralement « les habitants de la plaine ») ou Arabes des marais, ont conservé un mode de vie traditionnel et leurs fermes faites de roseaux sont uniquement accessibles par bateau. L'élevage de buffles d'eau, la pêche et la chasse façonnent l'économie locale et leur permettent de vivre de cet **écosystème unique** depuis des millénaires.

Au début de photographies prises au cours de l'année 2015 et 2016, l'exposition vous invite à découvrir un **autre visage de l'Irak**, rural, chaleureux et loin des zones de conflits médiatisées. Cette exposition est un hommage aux efforts silencieux pour **protéger leur patrimoine écologique et culturel**, au-delà des conflits et des crises qui affectent le pays depuis des décennies.



Berceau

DE L'HUMANITÉ

Zone de confluence des fleuves **Tigre et Euphrate**, les marais de **basse Mésopotamie** formaient la partie sud du "croissant fertile" et s'étendaient sur près de 20 000 km². Ils ont permis l'apparition de **l'agriculture irriguée** il y a près de 6 000 ans et avec elle, celle des premières **ciés-Etats**, de **l'écriture cunéiforme**. Le commerce s'y développe grâce au transport fluvial et participe à l'essor des ciés autrefois situées au sein de la zone de marais. La célèbre **épopée de Gilgamesh** représente la première œuvre littéraire de l'histoire. Elle relate le déluge 2 600 ans avant J.-C., précédant ainsi le récit biblique de l'arche de Noé.

ASSÈCHEMENT PUIS RESTAURATION

L'assèchement de près de **90% des marais** par Saddam Hussein dans les années 90 entraîna l'exode et la mort de centaines de milliers de personnes. Au début des années 2000, leur restauration, partielle mais remarquable, figure parmi les succès du gouvernement irakien aidé des organisations internationales après la chute du régime de Saddam Hussein. Elle a permis la **résurgence de ce milieu unique**. Avec elle, de nombreux **Ma'dan**, peuples des marais, ont repris leurs activités agricoles, artisanales et de pêche.



PATRIMOINE ÉCOLOGIQUE ET CULTUREL

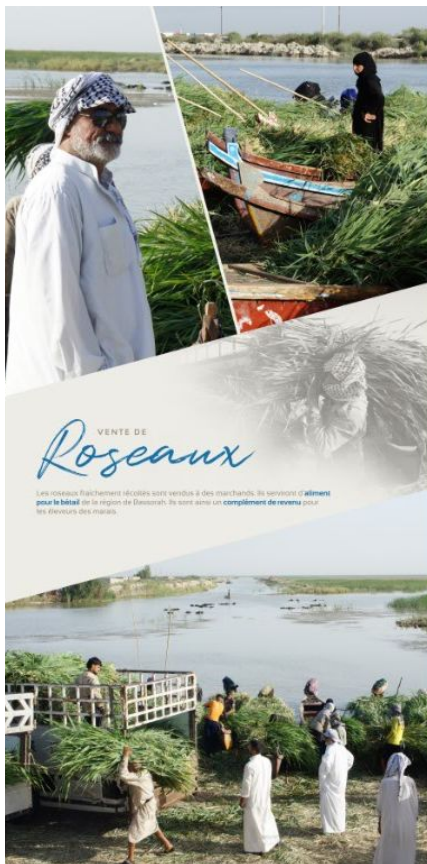
Mondial

Inscrits à la liste du **Patrimoine de l'UNESCO** en juillet 2016, les marais sont composés de 4 sites naturels et 3 sites archéologiques. Du point de vue **écologique**, les zones de marais sont reconnues au niveau mondial comme étant l'une des plus riches **réserves d'eau douce** dans un environnement désertique.

Vénérables **régulateurs du climat** à l'échelle régionale, ils contribuent à prévenir les événements climatiques extrêmes.

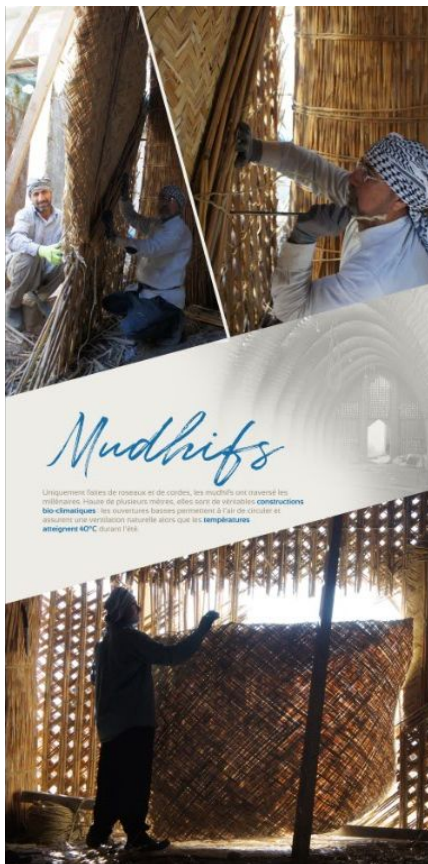
Ils sont le refuge d'une **biodiversité unique**, en particulier d'oiseaux et de poissons, et constituent une **écrin indispensable** sur des **voies migratoires avicoles** d'importance mondiale. Ils abritent des **espèces endémiques** et menacées.

Ils permettent également de **retenir et d'épurer naturellement** les eaux des deux fleuves avant qu'elles ne se jettent dans le golfe arabo-persique. Enfin, leurs **bénéfices écologiques** sous-tendent les activités des populations rurales qui y vivent.



Roseaux

Les roseaux fraîchement récoltés sont vendus à des marchands. Ils servent à **alimenter pour le bétail** de la région de Dossah. Ils sont aussi un **complément de revenu** pour les habitants des marais.



Mudhifs

Uniquement faites de roseaux et de cordes, les **mudhifs** ont traversé les millénaires. Hôte de plusieurs milliers, elles sont de véritables **constructions bio-dynamiques**. Les courants favorisent le fait de circuler et de créer une **respiration naturelle** alors que les **températures atteignent 40°C** durant l'été.



Mustafa

ET SES BUFFLES D'EAU

Au petit matin, Mustafa mène ses buffles au ruisseau des marais. La famille parvient à **élever les moutons**. À l'aide de leur voix et de leur bannière, les jeunes garçons sont chargés de mener leur troupeau à travers les **roseilles**, principale **source de nourriture** pour les buffles.

Jebben

[FROMAGE EN ARABIE]

Après le lait du chameau, les femmes sont chargées de la fabrication du **crème** et de **Fromage** jebben qui seront vendus au marché dans les petites villes bordant les marais. Avec le **pain**, ils constituent la base de l'alimentation des populations locales.

Chasse

DANS LES MARAIS

Le classement des marais au patrimoine de l'UNESCO encourage les autorités à poursuivre leurs efforts en matière de régénération et de **contrôle de la chasse**.

Sheikhs

Chaque matin, les **Sheikhs**, **représentants leurs tribus**, discutent affaires locales dans un **masjid**. Ces **marais communitaires** sont aussi des lieux de célébration. Les dirigeants ont des tabliers et cylindres jaunes lors des fêtes architecturales annuelles et l'existence de ces constructions depuis plusieurs siècles.

Un écosystème

UNIQUE MENACÉ

Situés le plus en aval du plus vaste bassin versant transfrontalier du Moyen-Orient, les marais sont le témoin visible des conséquences de la **raréfaction des ressources en eau** de la région.

En effet, depuis 10 ans, les **sécheresses** sont d'intensité et de fréquence croissantes, sous l'effet du **changement climatique**.

De surcroît, la **multiplication des barrages** et le **développement des cultures irriguées** dans les territoires et pays en amont réduisent les débits du Tigre et de l'Euphrate et risquent de conduire à la **disparition de cet écosystème multiséculaire**.

Chibaish

«L'ILE AUX ROSEAUX»

Dans la ville de Chibaish (qui signifie "île de roseaux"), les pêcheurs s'émerveillent. "Notre vie, nos conditions de vie et dépendent de la pêche. Sans il n'y a qu'à regarder autour de nous pour voir que **la communauté dépend de l'eau**. Sans eau il n'y a plus de vie."

L'eau

REPARTITION DE

Des cartes, des caméras et des échanges vigoureux ont lieu entre les autorités locales et centrales pour assurer une **attribution équitable** des quantités d'eau amont aux marais. Malheureusement, la **sécheresse de 2015** a cruellement touché les marais alors qu'en amont, des quantités importantes d'eau permettent d'irriguer les cultures de riz.

S
S

S

S

